4e Année. --- Nos 43 et 44 PRIX : DEUX FRANCS JUILLET-AOUT 1924

Colombia

MER DES ANTILLES

I. Providencia

I. San Andrés

Colon

Panama

Cartagena

Barranquilla

Sta Marta

Caracas

VÉNÉZUELA

Cucuta

R. Atrato

R. Cauca

R. Magdalena

Bucaramanga

R. Arauca

Medellin

Quibdo

OCÉAN PACIFIQUE

Tunja

R. Meta

R. Orinoco

Manizales

Ibagué

BOGOTA

Buenaventura

R. Vichada

Cali

Neiva

Popayan

R. Guaviare

R. Inirida

R. Guainia

Pasto

R. Vaupés

R. Negro

EQUATEUR

R. Caqueta

R. Napo

R. Putumayo

R. Amazonas

PÉROU

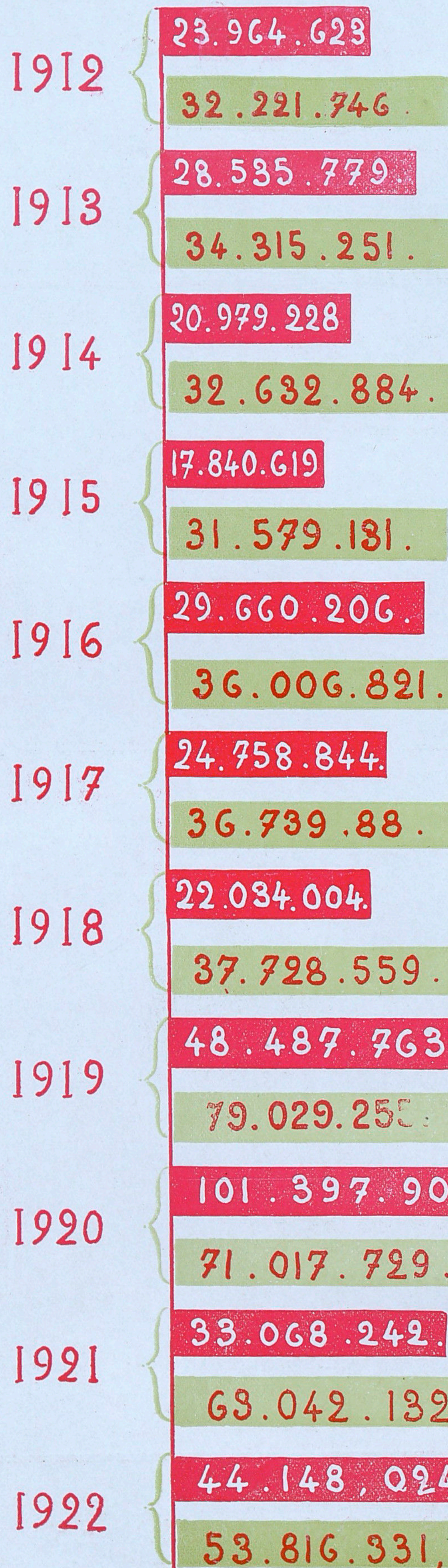
BRÉSIL

CARTES COMPARÉES
a la même échelle 1:12 000.000.
DE LA COLOMBIE
ET DE LA FRANCE.

ÉDITÉ PAR LE
BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES
DE LA
RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE
9, Boulevard de la Madeleine, Paris

Téléphone : Central 74-09

Téléphone : Central 74-09



TABLEAU

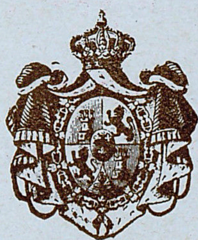
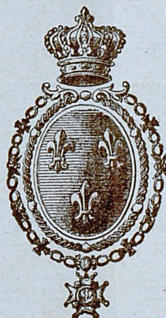
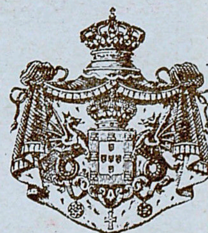
des
Importations et Exportations
de la
République de Colombie
pendant les
dix dernières années

NOTA. — Les quantités sont indiquées en pesos, unité de monnaie colombienne dont la valeur est sensiblement égale du dollar.

LÉGENDE

Importations

Exportations

PRIX : DEUX FRANCS

COLOMBIA

PRIX : DEUX FRANCS

Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

ABONNEMENTS

FRANCE : Un an.. .. 30 fr.
Six mois .. 15 fr.

ETRANGER : Un an .. 40 fr.
Six mois. 20 fr.

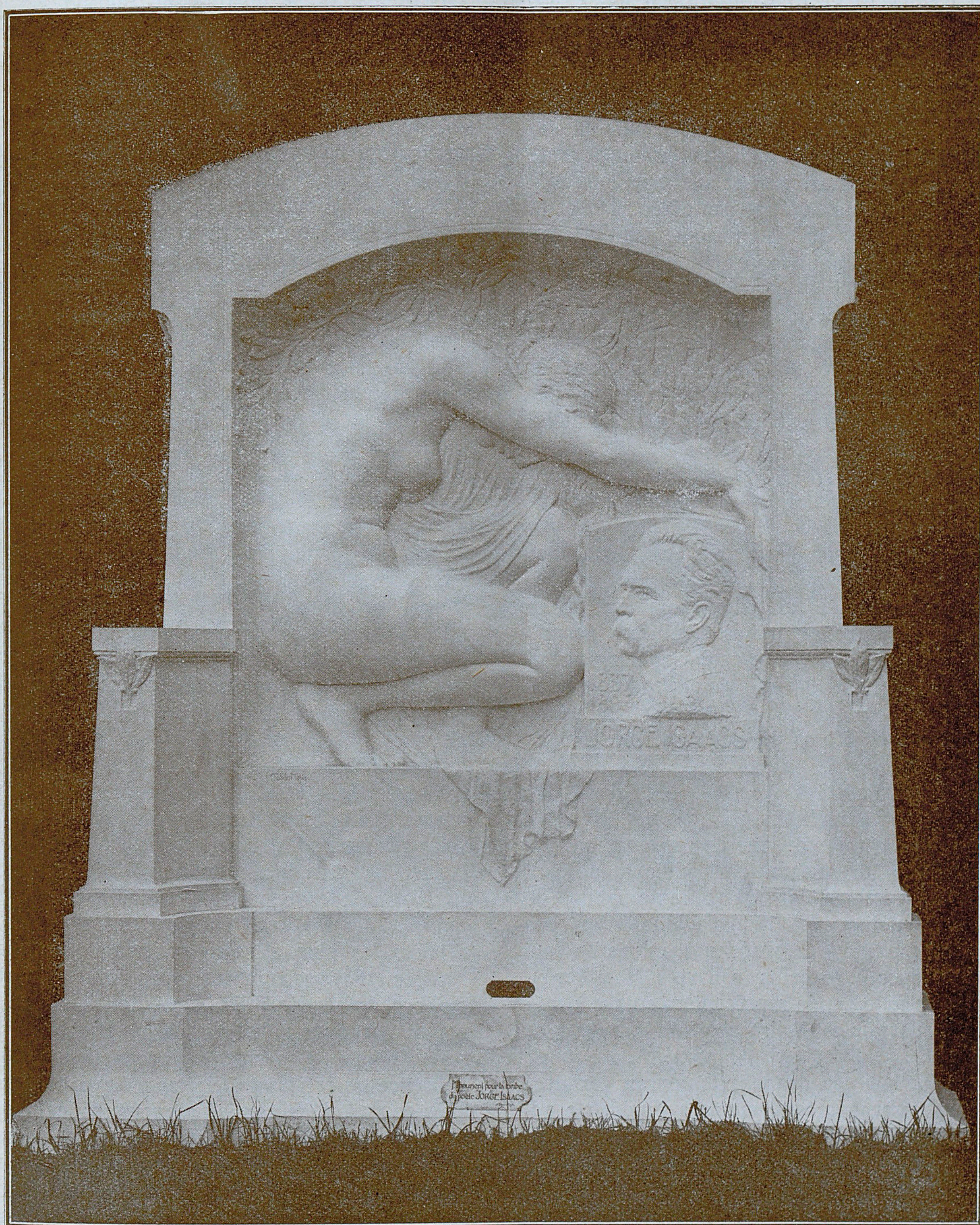
SOMMAIRE

REVUE MENSUELLE

COLOMBIA

PRIX : DEUX FRANCS

Nos 43 et 41 Directeur : R. PINTO VALDERRAMA Juillet-Aout 1924



Salon des Artistes Français :
Projet de monument à JORGE ISAACS, célèbre littérateur Colombien
dû au ciseau de Tobon Mejia (médaillé du Salon des Artistes Français)

Situation et Perspectives Economiques de la Colombie

par L. SERRANO BLANCO

Ancien Président de la Commission des Finances de la Chambre des Representants de Colombie

L'économie nationale de la Colombie est basée, d'une manière fondamentale, sur l'agriculture; la variété de ses degrés d'altitude détermine la variété de ses climats et facilite la production de toutes les cultures aussi bien celles de la zone tropicale que celles de la zone tempérée. De cette manière le pays possède l'enviable facilité de se suffire à lui-même, pour toutes les productions végétales.

Parallèlement à cette puissance agricole, se trouve la richesse minière, puisque le sous-sol colombien possède toutes les matières premières déterminées et classifiées par l'investigation humaine, depuis le précieux platine jusqu'à l'indispensable charbon..

L'activité agricole du pays se développe sous ses deux aspects : celui de la consommation intérieure du pays et celui de l'exportation. Au point de vue intérieur, le peuple colombien peut supprimer entièrement l'importation de denrées. Pour l'exportation, le café, dont la qualité est la plus appréciée sur les marchés mondiaux, occupe la place principale. Après le café viennent les bananes, le tabac, la tagua, les bois et produits forestiers, le bétail, les cuirs et peaux, etc. L'industrie de la viande congelée se développe d'une manière intéressante.

La Colombie exportait, en 1910, un demi-million de sacs de café vendus à New-York, Londres et Hambourg, à une moyenne de 12 pence le kilo, ce qui représentait environ deux millions de livres sterling. On peut calculer que, à une moyenne de 22 cents de dollar la livre (calcul qui n'est pas exagéré puisque déjà de grandes quantités de café ont été vendues à 30 cents la livre à New-York), la récolte de cette année représentera soixante millions de dollars, c'est-à-dire six fois la valeur de 1910.

La production des bananes donnerait certainement de plus grands rendements à l'industrie nationale si les cultivateurs pouvaient se délivrer du monopole d'achat établi par un puissant trust nord-américain. Un régime de bananes est acheté aux producteurs à raison de 45 à 60 cents de dollar, alors qu'il est vendu à New-York quatre et cinq dollars.

Les prodigieuses ressources du sol colombien, les merveilleux trésors encore inexploités de son sous-sol, seraient vains si le peuple colombien ne vivait dans une atmosphère politique lui permettant une vie sociale libre, tranquille et ordonnée et s'il ne s'était convenablement arrangé pour le développement de ses finances. Il y a d'autres nations qui, en Amérique, se comparent à la Colombie par l'étendue de leur territoire et la multiplicité de leurs ressources, mais, par malheur, bien peu sont arrivées à une stabilité semblable à celle de la Colombie dans leur organisation politique et, conséquemment, dans leur économie nationale.

Le pays a pu constituer une démocratie en tous points semblable à celle du Nord-Amérique, cependant avec une supériorité: celle de l'unité politique. La presse, la parole et la conscience sont libres en Colombie ; les trois pouvoirs exercent leurs attributions dans des sphères indépendantes et sans influence les uns sur les autres. Le Président de la République est élu par le suffrage universel direct et il adapte tous ses actes aux préceptes légaux.

Le Parlement se renouvelle périodiquement par le suffrage des citoyens, sans pression ni intervention des gouvernants. Le Congrès vote annuellement le budget et l'Exécutif s'y conforme pour les dépenses de chaque période. Les Ministres sont responsables devant les Chambres et peuvent être accusés devant le Sénat, simplement pour négligence dans la conduite de la Chose publique.

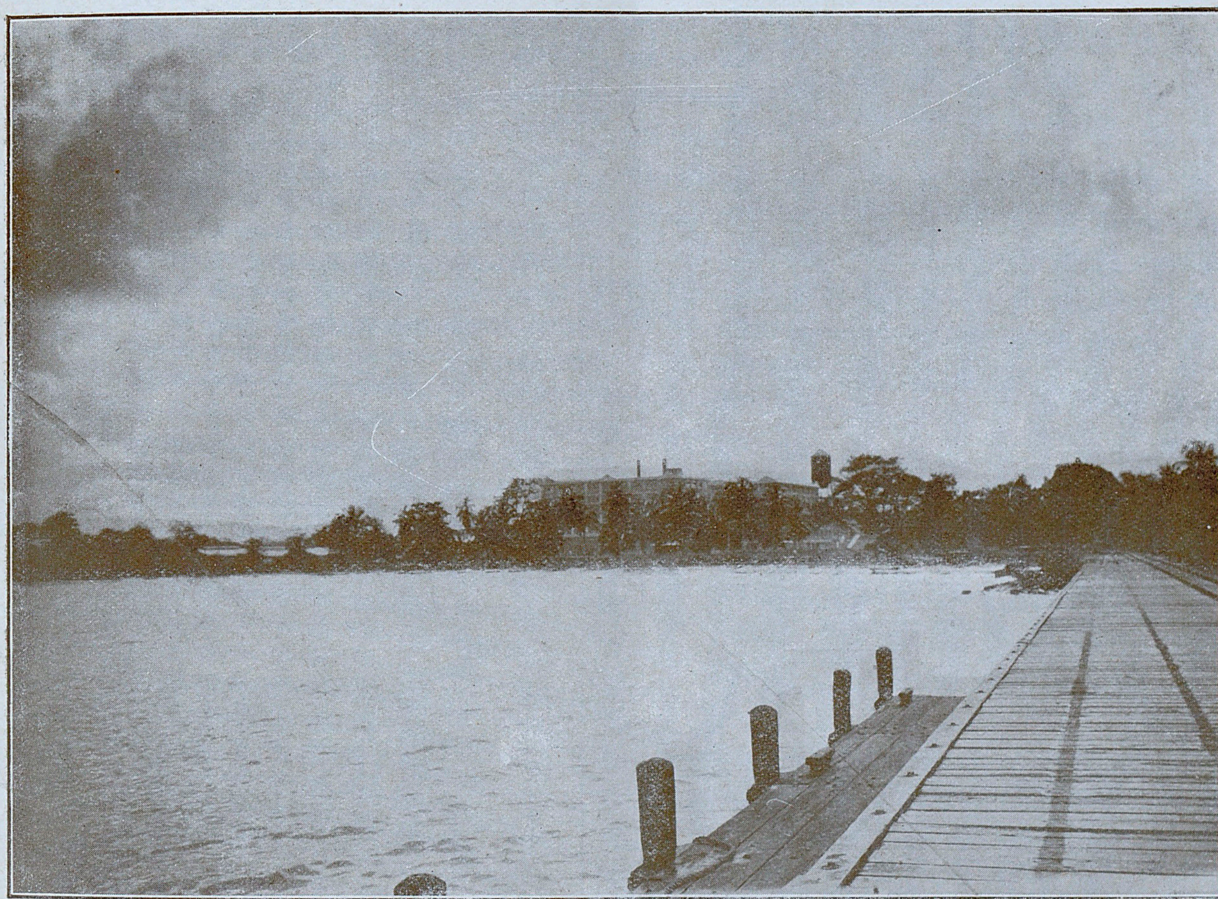
Ce régime politique sert de base à une structure financière solide, perfectionnée dans ces dernières années. La question monétaire était la plus urgente, car la Colombie avait supporté les systèmes monétaires les plus désastreux, ayant vu réaliser maintes inflations comme moyen de parer au déséquilibre des budgets. Le pays doit à ce mal une grande part dans la lenteur de son progrès et l'état rudimentaire de sa machine productive, ainsi que l'absence de capitaux et le taux élevé de l'argent, mais ce mal a été corrigé moyennant la fondation d'un grand établissement d'émission, qui émet un billet bancaire convertible à vue, en or et qui maintient une encaisse métallique supérieure aux soixante pour cent de la circulation. La loi bancaire colombienne, expédiée l'année passée, est considérée, par les experts étrangers, comme un modèle et la preuve en est que le plan indiqué pour la Banque allemande par la Commission de Répa-

rations est, dans les grandes lignes, le même que celui de notre Institut. Il est vrai que la même mentalité qui a présidé à la fondation de notre Banque a inspiré à la Commission d'experts le plan de la Banque allemande, je veux parler du Professeur W. E. Kemmerer.

Parallèlement à l'assainissement de la monnaie, nous avons réalisé celui des finances. La loi a établi des normes qui rendent impossible au Parlement l'élaboration de budgets non équilibrés et ne permettent pas au Gouvernement de détruire le niveau fiscal établi par le Parlement.

Le budget actuel, que le gouvernement applique rigoureusement s'élève à 39 millions de pesos (le peso colombien vaut au pair 98 cents de dollar, mais actuellement il fait 1 o/o de prime sur le dollar), non compris les budgets départementaux qui atteignent actuellement 34 millions de pesos environ. Les rentes accusent une plus-value sur les prévisions et le ministre des Finances se préoccupe de constituer un fonds de réserve qui sera un capital disponible à toute éventualité. Il est possible que, dans le courant de cette année, le fonds de réserve atteigne 4 millions de pesos et il est facile de prévoir qu'il s'élèvera davantage pour les années à venir, puisque cette année le gouvernement a dû faire face à des charges extraordinaires causées par l'amortissement de dettes à court terme et par le retrait de sommes importantes en bons du Trésor qui étaient en circulation.

Les systèmes tributaires se perfectionnent de jour en jour. La base principale est la douane qui grève surtout les objets de luxe. Les dépenses de l'Etat sont assez réduites puisque l'armée est peu nombreuse comme conséquence de la tranquillité qui règne dans le pays et de la bonne harmonie qui existe avec les voisins, avec lesquels tous différends sont arrangés par les moyens amicaux. Nous n'avons pas de marine de guerre. La dette extérieure est si faible que le coefficient *per capita* est le plus réduit du monde. La dette interne est petite; l'administration de l'Etat est peu coûteuse, grâce au nombre réduit des fonctionnaires. Le pourcentage des impôts est, comme conséquence de ces conditions, le plus faible du globe et le producteur reste ainsi en possession de presque tout le fruit de ses activités, puisque seulement une faible partie s'achemine vers les caisses de l'Etat.



PACKING HOUSE DE COVENAS
Vue générale

La préoccupation actuelle du gouvernement et du pays est la construction de voies ferrées, qui permettront d'intensifier l'interchange des produc-

tions intérieures et stimuleront grandement les exportations de toutes ces matières premières qui, aujourd'hui, se trouvent désavantagées, sur les marchés extérieurs, à cause du haut prix de leur transport. Le réseau des chemins de fer appartient en grande partie à l'Etat et il est possible que, dans un avenir assez rapproché, la nation colombienne détienne en son pouvoir les lignes ferrées qui ne lui appartiennent pas encore.

Les travaux publics en cours, l'assainissement des finances de l'Etat, la stabilisation de la monnaie, le développement des exportations, les garanties d'ordre et de paix interne, l'arrangement amical de ses différends avec les pays voisins et la confiance qui existe en un gouvernement qui se distingue par son activité à servir le pays, la bonne administration et les hautes capacités du plus haut mandataire de l'Etat, assurent, dans la période à venir, un cycle de véritable prospérité à la Colombie.

LE CAFÉ D'ANTIOQUIA

Le café produit dans le département d'*Antioquia,* se vend sur les marchés sous le nom de café *Medellin.* Ce café comprend cinq qualités que nous indiquons ci-après avec la proportion dans laquelle elles sont produites :

Excelso	76 o/o
Extra	4 o/o
Caracoli	5 o/o
Segunda	10 o/o
Consumo	5 o/o
	100 o/o

Des échantillons de chacune de ces qualités sont visibles au bureau d'Informations Commerciales de Colombie, 9, boulevard de la Madeleine.

Les firmes qui s'occupent d'exportation de café à Medellin et qui désirent entrer en relations d'affaires avec des firmes européennes, sont les suivantes :

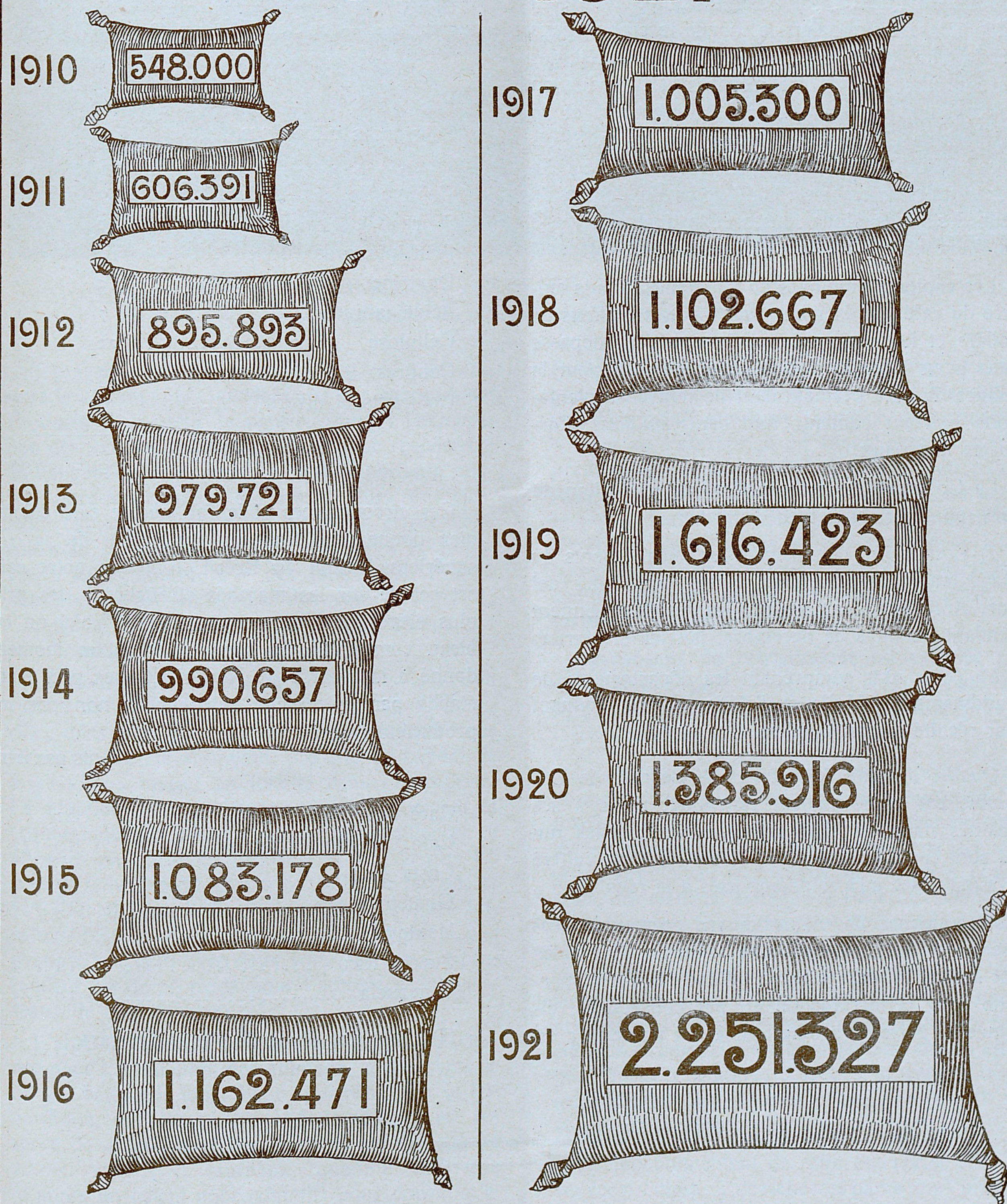
J. Escobar, Velez & Cia.
Enrique Mejia & Cia.
Balzac, Lopez & Cia.
Bernardo Bernal & Cia.
Pedro A. Lopez & Cia.
Pedro Estrada G.
Germán Martinez.
Jesus M. Lopez & Cia.
Ricardo Londoño y Cia.
Alejandro Angel & Cia.
Boteros & Cia.
Octavio Mendoza.

Voici la statistique de la production de café du département d'Antioquia, de 1911 à 1923, en sacs de 62 kilos 1/2 :

1911............	100.341
1912............	155.824
1913............	161.027
1914............	212.247
1915............	192.807
1916............	273.176
1917............	203.018
1918............	261.002
1919............	352.406
1920............	354.444
1921............	472.732
1922............	379.169
1923............	486.914

(Renseignements communiqués par « Sociedad Antioqueña de Agricultores ».)

Production de Café Colombien en Sacs de Kgs 62 ½ 1910-1921



L'Industrie du Café en Colombie

La République de Colombie a exporté en moyenne, dans ces dernières années, 2.000.000 de sacs de café de 62 1/2 kilos, c'est-à-dire que cette production atteint 135.000.000 de kilogrammes. La Colombie est ainsi dans le monde le second pays producteur par la quantité et se place à la tête des pays producteurs de cafés suaves. La production colombienne est égale à celle du Mexique et de l'Amérique Centrale réunis, supérieure trois fois à celle du Vénézuéla, à deux fois et demie celle des Antilles y compris Haïti, plus du double de celle des Indes Hollandaises et le double de celle de l'Asie et de l'Afrique réunies.

Les capitaux employés en Colombie dans la culture du café représentent *quatre-vingts millions* de dollars et le nombre de caféiers cultivés dépasse *deux cents millions*. Les terrains propices pour la culture du café permettraient de nouvelles plantations pouvant contenir *huit cents millions* d'arbustes nouveaux.

La Colombie est divisée, pour la production du café, en deux zones bien distinctes :

a) Zone nord, comprenant les départements du Magdalena, Santander del Norte, Santander del Sur, Antioquia, Caldas dont les récoltes viennent pendant les mois de décembre, janvier et février.

b) Zone sud, comprenant les départements de Cundinamarca. Huila et Tolima. Cauca. donnant leur récolte de mai à juillet.

Qualité du café colombien. — Le café de Colombie est mondialement renommé, grâce à ses qualités naturelles qui proviennent de celles qui lui sont communiquées par le sol où il est cultivé et aussi grâce aux soins apportés à la récolte.

L'abondance de main-d'œuvre permet de réaliser, lors de la récolte, une sélection de graines qui assure au café colombien une régularité parfaite pour la torréfaction et, par conséquent, diminue la perte. L'arome tout à fait particulier du café colombien provient de certaines huiles essentielles et de la proportion de caféine qui sont dues aux conditions de fertilité du sol. Voici une analyse comparée des cafés Brésil — « qualité moyenne » — et Colombie « qualité moyenne » :

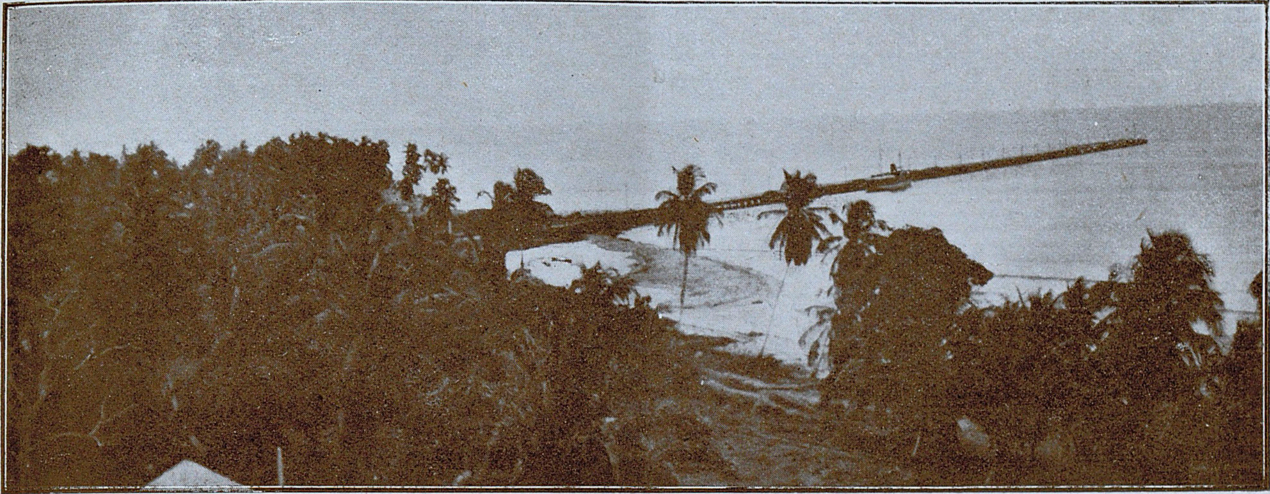
	Colombie	Brésil
	—	—
Substances nitrogènes	24	18
Eau	9	16
Caféine	3	1
Sucre	7	3
Principes gras	11	9
Dextrine	3	7
Acide tanique	7	9
Cellulose	22	18
Cendres	5	12
Colorants et divers	9	7
	100	100

Ces circonstances et le fait que le café colombien donne à la tasse un rendement de 25 0/0 supérieur à celui du Brésil, font que notre café est acheté sur les marchés étrangers à des prix plus élevés que les autres qualités. Voici un tableau comparatif des prix cotés à un moment donné à la Bourse de New-York ; ces prix étant établis par le marché acheteur et non par les producteurs :

	cents par livre
	—
Café Colombie (Medellin)	21
Café Colombie (Bogota)	19 1/2
Costa Rica	19 1/2
Guatemala	18 1/2
Mexique	19 1/2
Puerto Rico	18 1/2
Venezuela	18 1/4

(D'après une étude de M. J. Ancizar).

LE PACKING HOUSE DE COVENAS



PACKING HOUSE DE COVENAS
Le môle des Etablissements frigorifiques

Il y a six ans déjà qu'un contrat est intervenu entre la « Compañia Ganadera » et l' « International Products C° » pour la construction et l'exportation des viandes congelées. Un groupe respectable de capitalistes colombiens et une importante maison nord-américaine, ont réuni leurs énergies, leurs capitaux et leurs efforts pour ériger cette colossale entreprise qui fait honneur à la République et démontre, par des faits réels, l'esprit entreprenant et audacieux des commerçants de Cartagena, qui ont engagé dans cette affaire une part considérable de leur fortune.

La Compagnie concessionnaire, sous la raison sociale de « The Colombia Products C° », domiciliée dans la ville de Cartagena et constituée sous forme de Société anonyme, possède un capital de $ 3.000.000 investi en totalité dans l'entreprise. La situation du frigorifique, géographiquement et économiquement considérée, est des meilleures et offre les plus grandes probabilités de réussite. Le port de Coveñas est situé à 90°25'N. de latitude et 75°43.O. de longitude Greenwich. Le port luimême bien protégé, possède un quai de 1.900 pieds de longueur avec deux voies ferrées. La profondeur est de 26 pieds pour l'accostage des vaisseaux de haut tonnage.

L'abattoir, pourvu des appareils les plus modernes pour l'installation des animaux, a une capacité de 500 bêtes par jour. Pour approvisionner le frigorifique, la Compagnie a constamment en réserve de 45.000 à 50.000 bêtes et un élevage de 20.000 vaches et taureaux, quantité suffisante (d'après un calcul approximatif) pour pourvoir le Packing house pour quelque temps, en attendant que les éleveurs nationaux, ayant un marché sûr et à bon prix pour leurs animaux, contribuent au soutien de l'entreprise en fournissant la matière première puisqu'ils pourront obtenir, en peu de temps, des bénéfices appréciables. Tel est le facteur principal du développement de l'industrie du bétail, puisque, depuis le plus petit propriétaire jusqu'au plus grand, tous entreront pratiquement comme associés dans cette belle entreprise, qui favorise l'industrie nationale.

La capacité du réfrigérateur est calculée pour 6.000 bêtes et pour la provision d'eau il a été construit un immense dépôt qui contient plus de 1.300.000.000 litres.

L'entreprise une fois terminée et prête à fonctionner et une fois solutionnée la question de l'approvisionnement du sel à des prix commerciaux, les entrepreneurs se sont trouvés en face d'un grave problème : le manque de marchés pour la vente des viandes. Lorsque le Packing commença à se construire, le régime protectionniste nord-américain ne prohibait pas l'importation des viandes et les protections douanières n'existaient pas. Mais aujourd'hui, la loi douanière des Etats-Unis oppose une barrière infranchissable aux produits des frigorifiques étrangers. La Compagnie a fait des efforts pour trouver d'autres marchés et vaincre toutes les difficultés qui se sont présentées jusqu'à présent pour la vente.

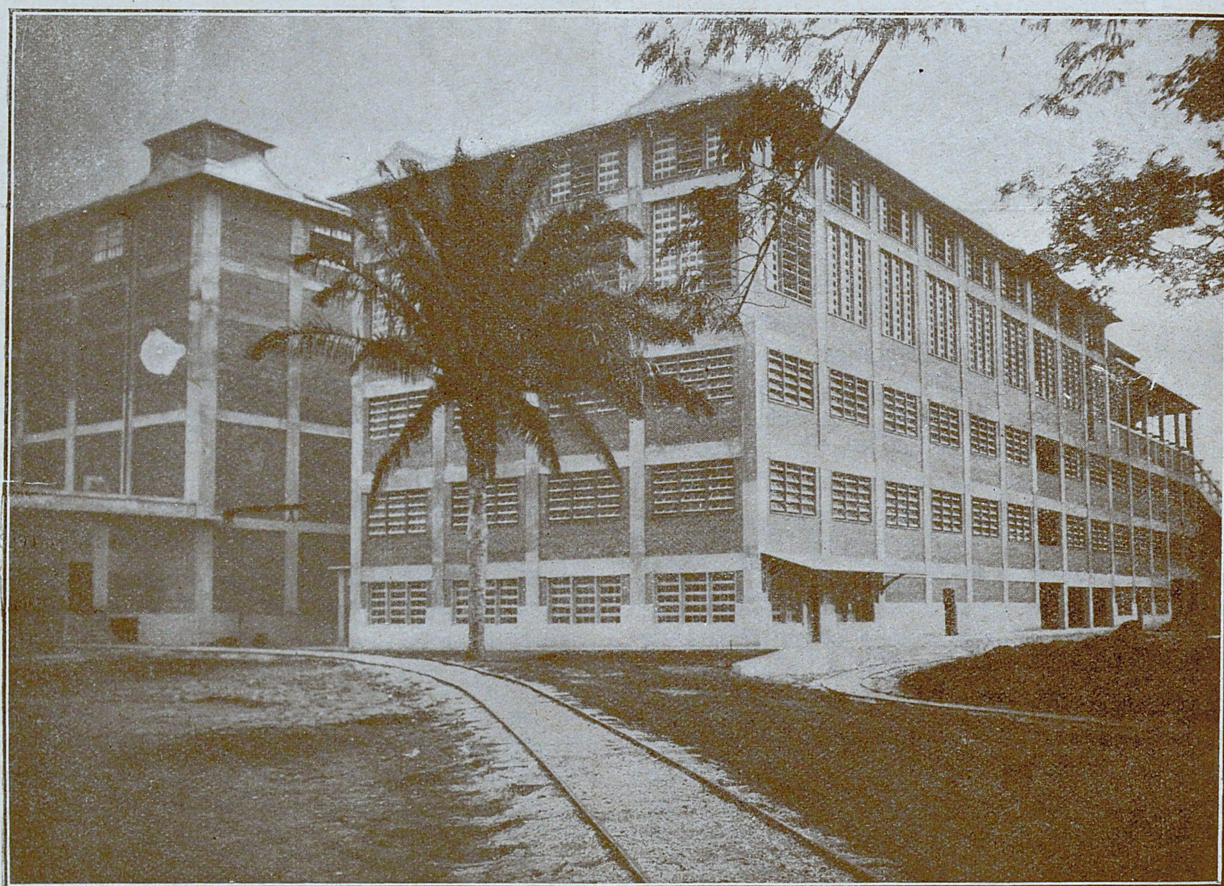
Le fonctionnement de cette entreprise sera une source prodigieuse de richesses parce que l'industrie

du bétail est appelée à un splendide avenir, comme cela est arrivé en Argentine et en Uruguay où la création des Packing houses a multiplié la production du bétail, développé la colonisation et la culture d'immenses territoires incultes, résultats qui, sans doute, s'obtiendront également en Colombie.

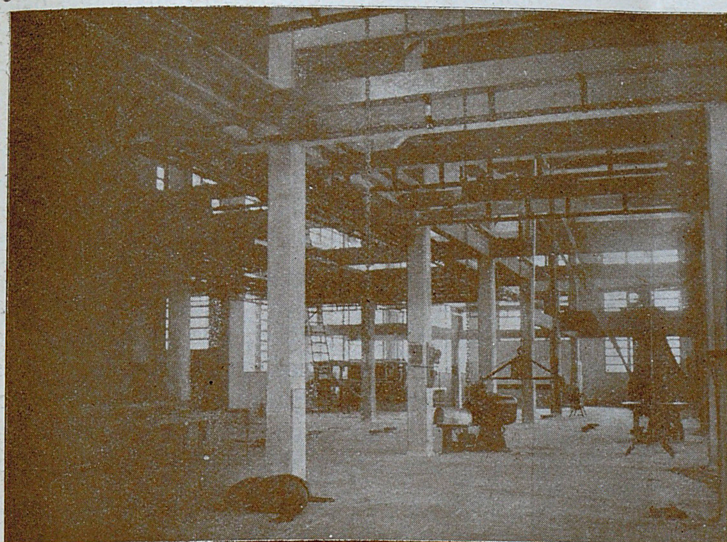
Le Packing ne travaille pas en ce moment parce qu'il n'a pas encore de débouchés suffisants pour sa production, qui est de 100.000 têtes de bétail bovin et de 2.000 moutons par an. Le marché des Etats-Unis est impossible parce qu'il est perçu un droit prohibitif de deux « cents » par livre de viande frigorifiée qui entre dans ce pays, de telle sorte que le poids de viande correspondant à un bœuf, pour l'exportation, représente 11 dollars, ce qui donnerait, en chiffres ronds, un impôt de 1 million de dollars pour les 100.000 bœufs que pourrait exporter le Packing.

Le capital employé dans le Packing, avec les moteurs qu'il possède, s'élève à 5 millions de pesos. Sont actionnaires MM. Velez Danies & C°, Diego Martinez & C°, Sucesores de Celedonio Piñeres et Julian Patrón, qui possèdent les 50 o/o des actions ; le reste appartient aux capitalistes nord-américains.

Le tiers du capital employé dans le Packing est représenté par des drainages, égouts, canalisations, tuyauteries, etc. L'eau est amenée de 2 milles de distance en tubes de 8 pouces de diamètre et se déverse dans un étang immense situé à 30 mètres de hauteur. L'édifice est composé de cinq étages avec ventilateurs, salles et compartiments. La première salle a 80 pieds de longueur et est destinée à laver les animaux ; le jeu des eaux est très curieux avec les multiples tuyaux qui se croisent symétriquement. Ensuite vient l'abattoir en commençant par la section où est détaché le cuir des animaux, avec des couteaux spéciaux. Cette salle a 150 pieds de longueur sur 66 de large et est dotée de plate-formes supportées par des rails. Puis la bête est amenée sur une grande table où elle est dépecée en deux parties. Les intestins et le sang sont éliminés par des tuyaux qui ont des dimensions et formes particulières, adaptées aux viscères. Dans le centre de la salle se trouve une énorme scie pour couper les cornes et un couperet où couteau en forme de croix pour les classifier ; là même il y a une centrifuge destinée à sécher les linges qu'on emploie. Le transport des animaux, depuis leur sortie de la salle de lavage, se fait au



PACKING HOUSE DE COVENAS
Vue des Abattoirs



PACKING HOUSE DE COVENAS
Salle d'abattage

moyen de grandes poulies et de chaînes qui courent d'un bout à l'autre de la salle. On observe que dans toutes ces salles il y a une grande quantité d'eau. Dans une seconde salle sont installés, pour sécher les os, des grils faits de tubes à vapeur. Viennent ensuite des machines très intéressantes pour la préparation du beurre artificiel. Pour terminer, il y a trois salles de 45 mètres de long sur 30 mètres de large, dont le sol et les murs sont couverts d'une couche de liège ; tous les murs sont ripolinés. Ces trois salles sont à une température de 0° et sont suivies de trois autres maintenues à 12° au-dessous de zéro. Pour donner une idée approximative de la grandeur des compartiments réfrigérants, il suffit de dire que les tuyaux employés pour la circulation de l'ammoniaque auraient, si on les étendait en ligne droite, une longueur de 50 kilomètres.

Tous les étages communiquent par des ascenseurs à vapeur, de systèmes modernes. Le poids brut d'un bœuf est, environ, de 1.000 livres et il se réduit à 550 livres net, après la préparation, c'est-à-dire que le bétail de Colombie donne un 55 0/0.

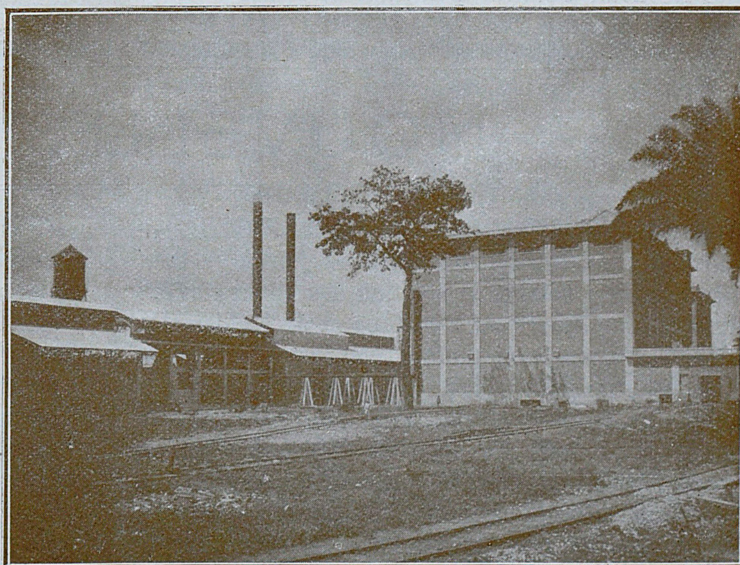
Voici quelques autres informations intéréssantes : la consommation en sel est de une tonne par 25 bœufs. L'édifice contient de grands ateliers de mécanique et menuiserie. L'usine électrique possède deux générateurs de 125 kilowatts chacun et trois compresseurs de 120 tonnes chaque; le premier brevet de ces machines fut pris en 1911 et vint en Colombie en 1914, il est donc moderne. Il y a aussi une fabrique de tuiles ; 1.500.000 de celles-ci ont été employées pour la construction des édifices qui furent commencés en 1913. La susdite fabrique a la capacité nécessaire pour cuire 220.000 tuiles dans chaque fournée.

Le Packing House occupe 2.600 hectares; les actionnaires colombiens particulièrement, sont possesseurs de 40.000 bêtes de boucherie et 30.000 d'élevage. Il y a un hôpital très bien organisé, un restaurant et un club de sport et dix maisons superbes pour les chefs de l'entreprise, ainsi que des maisons pour les ouvriers; une maison pour la police, trois baraquements pour les ouvriers célibataires avec une capacité pour cinquante individus chacun, une maison pour le télégraphe, une autre pour les douaniers et une pour le commissariat. Le Packing possède aussi des compresseurs pour le foin, avec capacité de 400 balles de 25 kilos chacune par semaine.

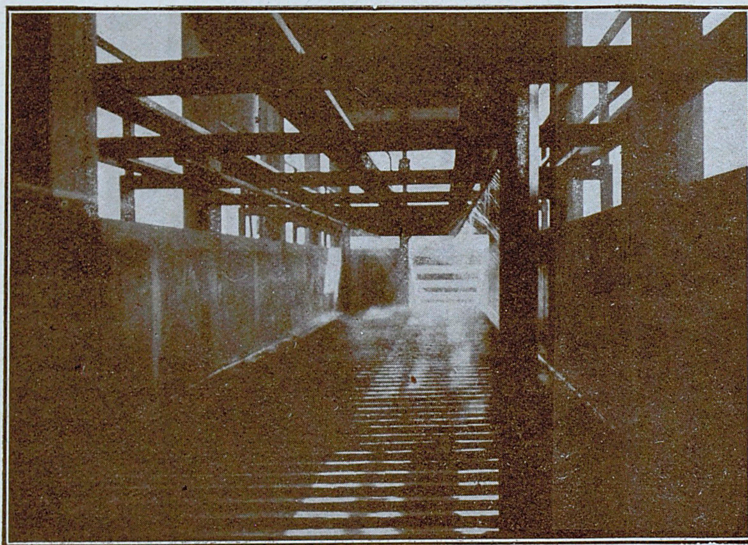
L'âme technique de cette colossale entreprise est M. Staiford, vice-président de la Compagnie, ainsi que l'ingénieur technique Hiward Barnes et M. Stark, intendant des édifices.

Le Packing House de Coveñas, une des entreprises les plus complètes qui ont été fondées dans le pays, se trouve prêt à fonctionner. Le ministre des Industries de même que la Commission de la Chambre, sont allés le visiter ces derniers mois et se sont rendu compte de son importance et de la nécessité de chercher des marchés à ses produits aux Etats-Unis et dans les pays d'Europe.

Le Packing, en plus des bénéfices qu'il rapportera à notre patrie, stimulera d'une manière intense la culture du bétail, sous le rapport de la quantité



PACKING HOUSE DE COVENAS
Quartier des machines



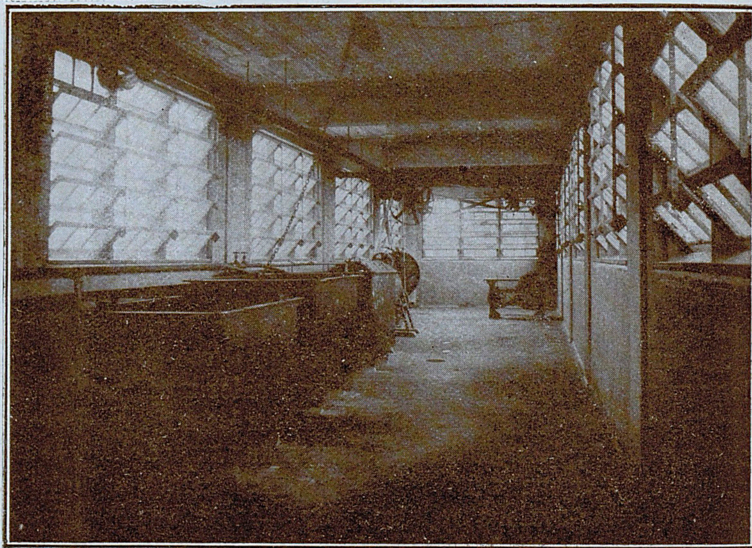
PACKING HOUSE DE COVENAS
Salle de lavage du bétail

et de Milan, avec des ramifications dans toutes les villes principales de la péninsule. Les Comités se proposent d'établir des succursales où il leur plaira.

En conséquence, ce mouvement ira bénéficier, dans peu de temps, notre établissement producteur de viande congelée et si les Etats-Unis, en vertu des forts droits qu'ils ont décrétés, n'offrent pas à nos produits un marché suffisant, l'Italie, la France, l'Allemagne nous l'offriront et, de cette manière, nos relations commerciales avec les pays d'Europe, grâce aux bureaux d'informations dépendants du ministère des Industries, deviendront plus intéressantes que jamais.

aussi bien que de la qualité et favorisera aussi l'échange entre les départements, puisque cette entreprise comprendra dans ses achats toutes les régions riveraines du Magdalena, par lequel se facilitera le transport.

Pour l'instant, le ministre des Industries, dans son désir de procurer des marchés à cette affaire, étudie ceux d'Italie où, on le sait, existe un mouvement national sérieusement organisé et destiné à faire une très efficace propagande à la consommation de la viande congelée. Déjà depuis la fin de l'année passée, se sont formés les deux Comités Centraux de Rome



PACKING HOUSE DE COVENAS
Salle pour le nettoyage des os

NOUVELLES BRÈVES

= CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE. — Ainsi qu'il avait été annoncé, le 21 juin a eu lieu, à la ville de Cartago, la jonction des lignes ferrées des chemins de fer du Pacifique et de Caldas. De grandes réjouissances ont été célébrées à cette occasion, qui marquaient tout l'enthousiasme des populations de l'intérieur pour avoir été mises en contact avec la mer. Le département de Caldas est grand producteur de café et il souffrait auparavant beaucoup dans ses exportations à cause du manque de communications. A l'occasion de cette inauguration, M. Vasquez Cobo, Directeur de la Compagnie du Pacifique, et aux efforts duquel se doit l'impulsion des travaux, a été très félicité.

= CONGRES D'ETUDIANTS. — Le 20 juillet a été convoqué, à Bogotá, un Congrès National d'Etudiants. Les points principaux qui seront discutés dans ce Congrès seront les suivants : Statuts de la Fédération Nationale d'Etudiants, Organisation de la Croix-Rouge Scolaire, — Assurances éducatives, prêts d'honneur, — Excursions et sports, — Education militaire universitaire, — Relations avec les fédérations d'étudiants d'autres pays, — Réforme de l'enseignement.

= TRANSPORTS AERIENS. — Le 18 juin a été inauguré le service aérien Manizales-Medellin-Cali.

= MISSION MILITAIRE. — La Mission d'instruction militaire engagée en Suisse par le gouvernement de Colombie comprend un colonel-chef et trois capitaines techniciens pour l'infanterie, la cavalerie et l'artillerie. Une mission d'aviation a été également engagée en Suisse.

= NOUVELLE COMPAGNIE D'ELECTRICITE DE BOGOTA. — Les travaux de cette nouvelle Compagnie progressent rapidement. Elle pourra disposer d'une force de 17.000 chevaux qui sera employée pour la distribution d'énergie électrique à Bogotá et pour l'électrification de voies ferrées.

= EMERAUDES. — Le dernier envoi provenant des mines de Muzo, et arrivé à Bogotá vers le milieu de juin, comprend 16.117 carats de pierres fines et 2.432 carats de pierres de qualité inférieure.

= LE CAFE COLOMBIEN AUX ETATS-UNIS. — Pendant le mois de février dernier, la Colombie a introduit sur le marché nord-américain 17.180.698 livres de café pour 3.062.647 dollars. Les exportations de la Colombie vers les Etats-Unis ont représenté, de juillet 1923 à février 1924, une somme de 33.141.345 dollars.

= LE CAFE DANS LE DEPARTEMENT DE CUNDINAMARCA. — Le café est cultivé dans 52 municipes de ce département. Le nombre total des plantations est de 13.398 comprenant près de 60.000 hectares, avec 33.054.782 caféiers en production et 6.814.714 d'arbustes nouveaux.

= L'INSTRUCTION PUBLIQUE DANS LE DEPARTEMENT DU TOLIMA. — Le département du Tolima consacre à l'instruction publique 25 o/o de ses rentes. Le nombre d'écoles est passé de 105 en 1904 à 339 en 1923. Le nombre total d'élèves atteint 17.772 en 1923 contre 5.916 en 1904.

= FABRIQUE DE MUNITIONS. — L'expert engagé par le gouvernement, d'accord avec la Western Cartridge C° pour le montage d'une fabrique de munitions, vient de terminer son travail. Des essais de tir très satisfaisants ont été faits avec les projectiles fabriqués à Bogotá.

= EXPORTATION DE PLATINE. — Pendant le premier trimestre de 1924 ont été extraits des rivières et mines du Choco : 99.129 castillans de platine estimés 1.288.676 pesos.

= ELECTRIFICATION DES VOIES FERREES. — MM. Restrepo et Jaramillo viennent de proposer une négociation au Ministère des Travaux Publics, lui offrant deux mille H.P. à raison de 7 millièmes de centavo le cheval. Pour l'électrification des lignes de Girardot et Tolima, le prix demandé est de $ 4 par mois et par H.P.

= INSTITUT PEDAGOGIQUE. — La construction de cet important Institut se poursuit activement, grâce à la subvention de 100.000 pesos votée annuellement par le Congrès. L'établissement, qui doit être prêt dans deux ans, pourra loger 600 élèves.

= INDUSTRIE DES BANANES. — Des experts viennent de visiter la région du Sinú qu'ils trouvent extrêmement favorable pour la culture des bananes. L'Atlantic Fruit C° et l'United Fruit C° se proposent de développer la culture dans ces régions.

= MAISON DU PEUPLE. — Le Conseil Municipal de Barranquilla a décidé la fondation de la Maison du Peuple. Cette Maison, siège du Syndicat Central Ouvrier, aura une bibliothèque, des écoles ouvrières, des salles de conférences, des champs de sport, etc.

= JOURNEE DE LA CROIX-ROUGE. — D'accord avec les décisions du Congrès International de la Croix-Rouge, réuni à Buenos-Aires, les journées du 22 et 23 mai de chaque année ont été fixées pour faire des quêtes publiques en faveur de la Croix-Rouge colombienne. Les premières quêtes ont donné d'excellents résultats.

= CONGRES PANAMERICAIN DE LIMA. — Le Gouvernement colombien a ouvert un Concours pour la nomination des Délégués au Congrès Panaméricain de Lima, qui aura lieu le mois de novembre prochain.

= EXPOSITION DE BEAUX-ARTS. — Le mois d'août courant a eu lieu à Bogotá une exposition nationale de peinture, sculpture et architecture.

= LE CHANGE (5 juillet 1924). — Un peso colombien ($ 1) représente :

Dollars : 0.9975.
Livre anglaise : 4 sh. 7 d.
Francs : 19.03.
Pesetas : 7.52.
Lire : 22.72.
Francs suisses : 5.56.

Les relations entre la Colombie et la Suède

L'effort qui a été fait par les gouvernements colombien et suédois pour le développement de relations entre les deux pays commence à porter ses fruits d'une manière tout à fait pratique. C'est ainsi que, non seulement un courant d'affaires plus intense se développe chaque jour, mais que les Suédois commencent à émigrer nombreux en Colombie. D'un numéro récent du journal *Dagens Nyheter*, de Stockholm, nous extrayons les lignes suivantes :

Actuellement un grand nombre de Suédois se disposent à quitter leur patrie pour chercher fortune en Colombie où ils ont l'intention de s'occuper de la plantation du café sur une vaste échelle, des terrains ayant été mis à leur disposition par le gouvernement de Colombie.

L'initiative de ce voyage a été prise par le lieutenant R. Svanberg et le capitaine G. Schoning, tous les deux de Boden. Ces derniers, après avoir eu pendant quelque temps des pourparlers avec le consul de Colombie à Stockholm, sont arrivés à des résultats tels que le gouvernement colombien a mis des terrains importants à leur disposition, à titre gratuit, aux environs de la ville de Girardot, à l'Est de Bogota.

Une quinzaine d'émigrants se sont joints à MM. Svanberg et Schoning. D'après ce qu'a pu apprendre le Dagens Nyheter *d'un des participants au voyage, M. Arthur Schelderup, entrepreneur de bâtiment, le départ aura lieu par le bateau* Canada, *de la ligne Johnson, qui chargera très prochainement, dans le port libre de Stockholm. Les émigrants, parmi lesquels est un frère du lieutenant Svanberg, l'ingénieur Svanberg, avec sa femme et sa fille, ainsi que l'ingénieur Santesson, de la station d'Electrification de l'Etat suédois à Porjus, s'embarqueront à Gothembourg, d'où le voyage, après escale à Anvers, se fait directement à Puerto Colombia et de là en remontant le Magdalena, pour Girardot.*

Les Suédois bénéficieront de la franchise de douane pour leurs outils et autres objets qu'ils emportent, et d'une réduction importante sur le bateau qui remonte le fleuve. Grâce à la générosité de M. Johnson, les voyageurs ont obtenu également une réduction de 50 o/o sur le bateau de Gothembourg à Puerto-Colombia.

Chaque émigrant aura, pour commencer, une étendue de 50 hectares à sa disposition, mais, d'après M. Schelderup, on ne rencontrera pas de difficultés à augmenter ce terrain.

Les différentes personnes de l'expédition auront donc chacune leur terrain à cultiver, mais elles formeront ensemble une colonie et, pour débuter, prendront leurs repas en commun. En attendant la construction des maisons nécessaires, on a l'intention de louer quelque « hacienda » assez importante, dans les environs de Girardot, pour abriter toute la colonie.

Les quinze émigrants, dont le départ est très proche, ne formeront que l'avant-garde de contingents plus importants à suivre. Sept Suédois, qui n'ont pas trouvé place sur le steamer Canada, *suivront par un prochain départ, parmi lesquels la famille du lieutenant Svanberg. Leur départ aura lieu dans le commencement de juillet.*

L'endroit où la colonie va s'établir a été choisi spécialement. Cette région étant d'un climat sain et tout à fait propice à la culture du café.

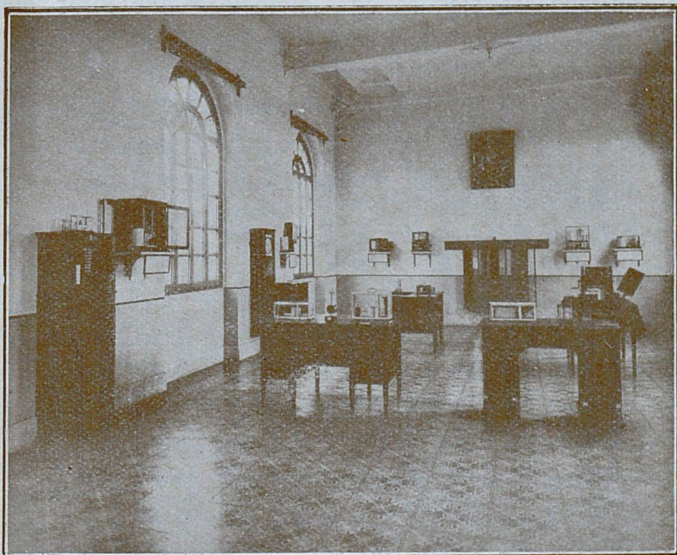
Comme il a été dit plus haut, la spécialité de la colonie sera, pour commencer, la plantation des cafés suaves.

Le Nouvel Observatoire Météorologique du Collège de San Bartolomé, à Bogota

par CARLOS ORTIZ RESTREPO S. J.

Dernièrement a eu lieu à Bogotá, dans le nouveau bâtiment du collège de San Bartolomé, l'inauguration du nouvel observatoire. Le président de la République, plusieurs ministres et un nombreux public se trouvaient présents.

Le gouvernement de Colombie, voulant organiser aussi bien que possible le service météorologique de la République, avait fait venir le Père Jésuite Sarasola, célèbre fondateur et directeur de l'Observatoire de Cienfuegos (île de Cuba), depuis plus de douze ans.



Le 4 avril 1921, le même Père Sarasola partait pour un voyage aux principaux centres météorologiques des Etats-Unis et d'Europe, afin de se mettre en relation avec eux et d'acquérir des appareils plus modernes.

Au Weather Bureau de Washington, à Paris, à Berlin, Vienne et Madrid, les météorologistes se félicitent d'avoir désormais une information plus régulière et des observations plus précises de Bogotá, car cette ville a l'avantage de se trouver à 2.600 mètres de hauteur au-dessus de la mer et dans un pays très voisin de l'équateur.



Le 1er novembre, de retour à Bogotá, le Père Sarasola se livra aux travaux d'installation. Depuis, de nombreuses sous-stations, établies dans différentes villes de la République, communiquent par T. S. F. leurs observations à Bogotá, et assurent ainsi un service météorologique très bien organisé.

Une revue publiée à Washington commentait ainsi l'événement :

« Tous les météorologistes du monde doivent se féliciter de ce que la République de Colombie ait organisé un service météorologique national avec centre d'opérations à Bogotá. »

Une science climatologique plus complète de la localité sera sans doute d'une immense valeur économique pour le pays, et donnera un nouvel essor au développement de l'agriculture et autres industries.

Le gouvernement de Colombie mérite des compliments pour son importante entreprise et il faut espérer que les autres Républiques de l'Amérique latine, qui manquent d'organisation météorologique, suivront l'heureux exemple de la Colombie.

LES BANQUES COLOMBIENNES

Voici une information statistique sur les principales banques fonctionnant en Colombie, telle qu'elle apparaît dans les balances publiées par ces établissements à la fin de l'année 1923. Cette statistique ne comprend ni la Banque de la République, ni les succursales ou agences de banques étrangères établies en Colombie. Cette information comprend le nom des banques suivi du nom des villes où celles-ci sont établies et du montant total du capital payé et des réserves.

NOM DES BANQUES	Villes où elles sont établies	Capital payé et Réserves en pesos colombiens
Banco de Bogota	Bogotá-Girardot	$ 1.119.934
Banco Hipotecario de Colombia	Bogotá	1.560.000
Banco Central	Bogotá	2.279.000
Banco Commercial Hipotecario	Bogotá	500.000
Banco de Colombia	Bogotá	1.301.100
Banco del Ruiz	Manizales, Pereira, Armenia	783.000
Banco Hipotecario del Pacifico	Cali, Buga, Palmira, Pasto	2.494.100
Banco de Pamplona	Pamplona, Cucuta	84.525
Banco de San Gil	San Gil, Socorro	204.000
Banco Republicano	Medellin	1.262.860
Banco Sucre	Medellin	2.528.900
Banco Industrial	Cartagena	712.000
Banco de Bolivar	Cartagena	683.000
Banco Dugand	Barranquilla	2.355.000
Banco Commercial de Barranquilla	Barranquilla	501.400
Credito Mercantil	Barranquilla	600.000
Banco Nacional de Sabanas	Sincelejo	605.000
Banco de Boyacá	Tunja	186.996
Banco del Centenario	Sogamoso	86.509
Banco de Santander	Bucaramanga	140.000
Banco de la Mutualidad	Bucaramanga	940.015
Banco Hipotecario de la Mutualidad	Bucaramanga	343.600
Banco Social del Tolima	Ibagué	138.000
Banco del Huila	Neiva	111.717
Banco del Estado	Popayán	22.405
Banco del Sur	Pasto	240.000
Banco de Sonson	Sonsón	110.000
Banco de Oriente	Rionegro, Antioquia	57.690
Banco de Jericó	Jerico	190.000
Banco de Caldas	Manizales	1.070.000
Banco de Popayán	Popayán	le renseignement nous manque
Credito Caucano	Popayán	
Banco Comercial	Cartagena	

L'AVIATION EN COLOMBIE

Nous avons, à plusieurs reprises, fait connaître à nos lecteurs le considérable développement atteint par les services aériens en Colombie, ainsi que les projets des nouvelles lignes qui seront bientôt en service dans les diverses régions du pays.

Ce fut en 1919 que l'aviateur américain Knox Martin réalisa les premiers vols, entre Barranquilla et Cartagena, en transportant des sacs postaux. La Compañia Colombiana de Navegacion Aerea, fondée à Medellin, établit également un service postal entre ces deux villes, mais ces tentatives n'eurent pas de suite importante.

En décembre de la même année, une Société anonyme au capital de $ 100.000, la S.C.A.D.T.A., fut constituée à Barranquilla, dans le but d'établir des lignes régulières entre cette ville et l'intérieur du pays.

En même temps, le pilote italien Guicciardi volait de Quito (Equateur) à Pasto, Popayan et Cali, villes du Sud de Colombie.

La S.C.A.D.T.A., après de longues études pour l'établissement d'un type d'avion adapté aux conditions atmosphériques du pays, obtint du Gouvernement colombien l'autorisation d'effectuer un service postal avec droit d'émission et de vente de timbres ; mais la grave crise traversée par la Colombie en 1920 empêcha l'établissement régulier de ce service. Au mois d'août 1921, on organisa les communications hebdomadaires directes, avec itinéraire fixe, entre Barranquilla et Girardot (1.000 km.) et entre Girardot et Neiva (150 km.). Plus tard, on organisa le service Barranquilla-Cartagena (120 km.). Aujourd'hui, le service régulier Barranquilla-Girardot se fait deux fois par semaine, le mardi et le vendredi, avec quatre escales et il est en correspondance avec les trains Girardot-Bogotá et les bateaux qui font le service entre la Colombie et l'Europe et la Colombie et l'Amérique du Nord.

Le service postal aérien fait gagner un temps considérable aux lettres et colis postaux envoyés aux villes de l'intérieur du pays, et cette forme de transport est tellement entrée dans les habitudes du pays, que 15 agences ont été établies en Colombie ainsi qu'à Paris, New-York, Londres, Berlin, Hambourg, Panama, Amsterdam, Liverpool, Berne, Copenhague, Barcelone, Milan, Boston, La Nouvelle-Orléans, Yokohama, Buenos-Aires, Caracas et Callao (Pérou).

La Société dispose aujourd'hui de six hydravions et d'une organisation complète dans les différentes villes desservies.

Les dernières statistiques pour le deuxième semestre 1923 sont :

Heures de vol : 1.080.

Kilomètres parcourus : 147.792.

Courrier transporté : 4.311 kilos.

Passagers : 620.

Charge utile : 52.149 kilos.

Ces résultats sont évidemment admirables et parlent très haut de l'habileté du personnel technique de la Compagnie. Il faut ajouter à ces vols réguliers les nombreux vols d'exploration et d'essai. Parmi ces vols, le plus important a été sans doute le vol Barranquilla-Cali (1.200 km.) effectué sans escale et avec quatre passagers, en 7 h. 47 m.

Nous avons décrit les vols les plus importants, ainsi que les travaux d'aérophotographie pour l'établissement des frontières entre la Colombie et le Venezuela. Pour ces derniers, 1.800 aérophotographies ont été prises et la carte de la région du Catatumbo (10.000 kilomètres carrés) a été levée en trois mois seulement. C'est la première fois que l'aviation a été employée dans les règlements internationaux de frontières.

Deux nouvelles lignes, la C.O.S.A.D.A. entre Puerto Wilches et Bucaramanga et la L.I.A.D.C.A., entre Medellin, Manizales, Cartago, Cali et Popayan, seront mises prochainement en service, et les hangars et champs d'atterrissage, ainsi que les ateliers de mécanique, sont déjà prêts.

La Colombie possédera donc un des réseaux aériens les plus complets du monde, qui aidera considérablement au développement de ses immenses richesses naturelles.

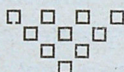
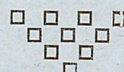
Les trois Compagnies citées, quoique d'organisation indépendante, ont des affinités entre elles et emploieront les mêmes timbres et les mêmes tarifs.

Tableau des Exportations du port de Gênes à destinations des ports colombiens en 1923

Ports colombiens de destination	Poids en kilogs	Valeur en lires
—	—	—
Barranquilla	1.195.032	24.678.245
Cartagena	218.277	2.524.245
Buenaventura	116.819	2.539.970
Tumaco	14.839	437.000
Santa Marta	10.045	73.528
	1.555.012	30.253.051

Les articles exportés se classent de la façon suivante :

	Poids en kilogs	Valeur en lires
	—	—
Articles et tissus de coton	469.372	14.836.993
Articles et tissus de laine	30.708	1.936.802
Lingerie	15.077	768.626
Soieries	1.197	118.377
Mercerie	25.148	935.937
Machines et automobiles	133.642	1.230.735
Meubles et glaces	27.936	460.533
Drogues et spécialités pharmaceutiques	14.408	295.719
Alimentation et huiles d'olive	49.306	495.493
Liqueurs	2.493	14.292
Vins de table	158.196	530.708
Vins mousseux et généreux	298.552	1.136.272
Chapeaux	97.717	6.138.917
Marbres	120.432	546.796
Divers	110.828	806.878

1923

Résumé du Mouvement des Exportations de Bordeaux vers la République de Colombie

Mois	Poids en kilos	Valeur en francs
—	—	—
Janvier	34.944 900	230.091 20
Février	126.711 400	634.569 95
Mars	45.159 »	301.952 »
Avril	51.000 »	333.051 80
Mai	102.134 720	745.479 05
Juin	23.461 500	130.742 40
Juillet	110.507 800	592.629 20
Août	62.612 275	338.450 85
Septembre	23.446 360	243.422 65
Octobre	87.562 150	732.149 70
Novembre	54.016 600	476.224 95
Décembre	35.912 »	243.511 25
	767.468 705	5.001.275 »

(Communiqué par M. le Consul de Colombie à Bordeaux.)

1924

Résumé du Mouvement des Exportations de Bordeaux vers la République de Colombie

Mois	Poids en kilos	Valeur en francs
—	—	—
Janvier	22.711 »	198.846 05
Février	41.254 »	285.228 10
Mars	42.834 200	416.241 85
Avril	61.918 200	543.041 70
Mai	60.236 500	456.687 40
Juin	82.238 »	638.992 10
	311.191 900	2.539.037 20

(Communiqué par M. le Consul de Colombie à Bordeaux.)

Revista del Mercado del Havre

El Havre, 31 Julio de 1924.

Muy importante ha sido la publicación por la Administración de Aduanas, de la relación del intercambio comercial de Francia durante el primer semestre de este año.

1924	Importaciones	Exportaciones
Enero	2.887.921.000	2.699.833.000
Febrero	3.713.800.000	3.918.279.000
Marzo	3.622.604.000	4.354.695.000
Abril	3.292.151.000	4.027.041.000
Mayo	3.177.313.000	3.360.148.000
Junio	3.178.867.000	2.922.304.000
Francos..	19.872.656.000	21.282.300.000
		19.872.656.000
Saldo á favor, Frs..		1.409.644.000

A simple vista se nota el aumento de nuestra balanza comercial cuyo excedente en las *exportaciones* sobre las importaciones, arroja la bonita cifra de 1.409.644.000 francos.

Cambio sobre el extranjero. — Se mantiene la estabilidad del franco en el mercado internacional de las divisas.

Hoy cotizamos :

Paris sobre Londres, la libra esterlina, fcos	88,34
Paris sobre Nueva York, el dollar, fcos....	20,05
Nueva York sobre Londres, la libra esterl., $	4,40 1/4
Nueva York sobre Paris, el dollar, fcos....	19,72 1/2

CAFÉ (*los 50 kilos*)

(Todos los embarques de este fruto, deben venir acompañados por una Comprobración de Origen debidamente extendida por el Consul de Francia).

Existencias de los Cafés almacenados en el Havre el 26 de Julio de 1924 según los datos suministrados por la Administración de los Docks-Entrepôts

Precedencias	Existencias 26 Julio 1924	Existencias 26 Julio 1923
	Sacos y Barriles	
Brasil	228.798	145.144
Haiti	80.118	69.803
Antillas & Centro-America.	108.233	117.277
Otras	35.419	24.210
Colonias francesas	17.502	16.261
Totales....	469.570	372.665
Cantidades desembarcándose en los muelles de los almacenes, pero no incluidas en las almacenadas	80.246 sacos	
ó sea un total de....	549.816 sacos	

La paralización casi completa en las transacciones, sobre todo, en las expediciones de Santos, y por otra parte el alza continua del cambio, han provocado en nuestra plaza, un aumento, no interrumpido, en las cotizaciones del mercado á opciones.

Tanto aquí cómo en Nueva York, el temor de una rarefacción en los arribos del Brasil, habia ocasionado una sensible tensión en los meses pasados, y tales aprehensiones se encuentran en la actualidad descartadas y bien podría resultar una reacción más ó menos acentuada, si se tiene en cuenta el nivel tan alto recientemente alcanzado por la cotizaciones del café.

La situación en conjunto parece fuerte, aunque ciertos cablegramas recibidos de Nueva York, anuncian una mejoria en las perspectivas de la próxima cosecha brasileña, lo cual podria hacer reflexionar, á ciertos alcistas demasiado ardientes.

Notamos desde hace algunos dias, cierto interés por parte de nuestros compradores para entregas de café durante los ultimes meses del año.

En disponible, los negocios se hacen con actividad para los cafés de todas procedencias.

Tienen muy buena aceptación en nuestro mercado los cafés de Colombia ; pero, los precios tan elevados que rigen en la actualidad, nos privan de tales clasificaciones y los negocios son en extremo moderados.

Cotizamos para mercancia disponible en plaza, los 50 kilos y á las condiciones del Havre :

Colombia :

Ocaña, trillados ....Fcos	470	à 480
Cucuta, trillados	472	» 482
Bucaramanga, trillados corrientes	475	» 490
Bucaramanga, trillados superiores	480	» 510
Cucuta y Bucaramanga, lavados	530	» 570
Bogota, lavados « Fantasia »	590	» 580
Boogta, lavados « Bueno »	530	» 570
Manizales y Medellin lavados « Excelso »..	580	» 590
Manizales y Medellin lavados « Extra »....	530	» 570
Manizales y Medellin lavados Consumo....	425	» 455
Cauca, lavados	530	» 580

CACAO (*los 50 kilos*).

A pesar de que el mercado continúa en prolongada calma, los precios se mantienen firmes y en alza ligera. Los arribos han sido moderados durante la quincena y el costo de la libra y el dolar dificultan las importaciones. Les existencias son mucho más reducidas que el año pasado y esto dará que pensar más tarde á los fabricantes.

Cotizamos nominalmente :

Colombia :

Savanilla .... Fcos	200	á 230
Cauca	190	» 270

TABACO (*los 100 kilos*). — Incertidumbre, irregularidad y ausencia de transacciones, fueron las caracteristicas de la quincena que hoy finaliza. Y, sin embargo, hemos recibido pedidos de gran consideración.

Vendedores y compradores se mantienen en sus respectivas posiciones, y en espera de una nueva orientación que, á nuestro modo de ver, no ha de producirse antes de fines del año.

Los mercados vecinos al nuestro, continúan en completa calma. La industria alemana, se encuentra en la obligación de reducir su personal, el cual no se permite el lujo de fumar.

Los tabacos de COLOMBIA (Carmen y otros) tienen muy buena acogida en nuestro mercado, donde encuentran fácil venta y pronta colocación. En la actualidad, la demanda se mantiene en calma ; pero dentro de unos meses, esperamos que nuestra clientela nos pasará pedidos de alguna importancia. Los precios cotizados más abajo, son en francos franceses y á las condiciones acostumbradas de esta plaza, más, no obstante, podemos pasar ofertas á nuestros amigos colombianos, EN DOLARES AMERICANOS y á las condiciones de F. O. B. Cartagena o Barranquilla.

Cotizamos :

Carmen (*Colombia*) :

3a clase ó A	.... Fcos	390	á 400
2a clase ó A A	....	425	435
1a clase ó A A A	....	460	470

ALGODON (*los* 50 *kilos*). — Numerosas fluctuationes se han notado en los cursos en estos dias.

A mediados de la quincena, los mercados americanos se encontraban muy fuertes, no solamente porque existian indicios de una actividad industrial en los Estados Unidos, sino también porque se creia que la cosecha de Texas se encontraba en peligro, á causa de las recientes sequias.

Sin embargo, casi todos los avisos privados que recibimos son tranquilizadores. Naturalmente, esto ha influido para que los cursos desciendan un poco, aunque este retroceso no ha de ser considerable en estos momentos y menos antes de saber el informe del *Bureau* que se publicará el 8 de Agosto.

En resúmen, nuestro mercado más que ningún otro, se halla dominado por las fluctuaciones del cambio, y durante los proximos meses, todos los mercados se encontrarán bajo una tendencia indeterminada. Yá corren rumores de que la proxima cosecha será mayor que las anteriores ; mientras que el periodo de crecimiento y recolección no se termine, no cabe duda que recibiremos avisos, en pro y en contra, acerca de la cosecha.

Las cotizaciones del disponible, en el mercado havrés, se establecen como sigue ; los 50 kilos y condiciones del Havre :

Cotizamos :

COLOMBIA .... Francos 744
» (semi áspero)...... 814

CUEROS (*los* 50 *kilos*).
Cotizamos :

COLOMBIA : secos de 9 á 10 kilos.. Fcos 310 á 360
PIELES DE CABRAS Y CABRITOS (*la docena*).
Cotizamos según clasificación :
De francos .... 40 á 80

PIELES DE CARNEROS. — Desde hace algún tiempo estas pieles son muy solicitadas en la plaza, y cuantos lotes llegan al mercado, se venden pronto y bien.

Cotizamos :

De francos : 6 á 12 el kilo y según calidad.

CRINES (*los* 50 *kilos*). — Lo mismo sucede con estas cerdas.

Cotizamos :

Crin vacuno, con la cola y lavados Fcos	325 á 350	
Crin vacuno, con la cola y sin lavar....	275 » 300	
Crin vacuno, sin la cola..............	500 » 600	
Crin caballar, buenos y largos..........	600 » 750	
Crin caballar, buenos mezclados.......	400 » 425	

CUERNOS O ASTAS DE RES (*las* 100 *piezas*).
Cotizamos como sigue :

COLOMBIA : livianos.... Francos 70 á 120
» pesados............ 140 » 190

TAGUA (*los* 100 *kilos*). — Se nota cierta actividad de parte de la industria botonera y los precios han subido un poco. Lotes de tagua bien pelada y con un peso aproximativo de 6 kilos e! ciento, los venderiamos á precios llenos.

Cotizamos :	Francos
Tumaco, Colon, Cartagena & Savanilla	275 á 300
Tumaco, Colon, Cartagena & Savanilla con corteza	150 » 175

CAREY O CONCHAS DE TORTUGA (*el* 1/2 *kilo*). — Hoy se cotiza alrededor de francos 170 el 1/2 kilo.

DIVIDI ó CASCALOTE (*los* 50 *kilos*). — No hay existencias en plaza y lotes de 10 á 20 toneladas en nuestro poder, los venderiamos alrededos de francos 37.50 los 50 kilos.

RAICES DE JALAPA. — De procedencia colombiana, no tenemos existencias en plaza y si las tuviéramos las venderiamos alrededor de 10 francos el kilo.

BALATA. — Articulo muy solicitado que se vende á unos 27.50 francos el kilo.

PERLAS FINAS. — Debido á las obscilaciones de la libra esterlina, las perlas finas de la India Inglesa, demasiado costosas, se venden con dificultad en el mercado francés, y por eso las procedentes de Colombia, se colocan con más facilidad ; siendo así aconsejamos á nuestros amigos y clientes, que nos envien pequeños lotes, procurando que sean de perlas bien clasificadas y de variado surtido.

Por carecer de lotes disponibles, no podemos servir pedidos de importancia que hemos recibido.

PLUMAS DE GARZA. — Debemos significar á nuestros clientes que en este país tienen mejor aceptación que en cualquier otro ; estas ricas plumas, por ser muy solicitadas por la industria de la Moda.

La « Crosse » o « Chusmita » como igualmente la pluma « Aigrette » o « Pluma larga », de 1a y 2a, se colocan á precios satisfactorios, según présentación de las mismas.

Tambien las grises y blancas, de garzas morenas tienen buenas aceptación, siempre que vengan bien clasificadas.

Es de suponer que, durante los meses de Octubre, Noviembre, estas ricas plumas alcanzarán precios satisfactorios, y por consiguiente, gustosos nos ponemos á disposición de nuestros amigos de Colombia, para suministrarles por carta cùantos precios, datos y aclaraciones crean convenientes.

(*Communicado por la* MAISON LATHAM.)

AVISO IMPORTANTE

En virtud del Tratado de Comercio que tiene Colombia con el Gobierno Francés, los Cafés de aquella procedencia exportados directamente a Francia gozan de los privilegios, acordados a las naciones más favorecidas y, por consiguiente, pagan Frs 136 — los cien kilos, que son los derechos de la tarifa mínima para los Cafés. A pesar de que *los derechos de aduana no incumben nunca al exportador de Ultramar, pues siempre son pagaderos por el comprador*, importa mucho que la mercancía pueda beneficiar de la tarifa mínima, pues claro está que este detalle es tenido en cuenta por los compradores pagando en este caso un precio más elevado. Para obtener este privilegio es necesario que se envie un certificado de origen indicando el peso bruto y neto de cada partida. Este certificado debará llevar la firma del Cónsul de Francia y a falta de éste, el de las Autoridades de la Aduana en el puerto de embarque.

Adresse Télégraqhique : Firdeg-Paris.
Codes : A. B. C. 5e Samper, Lieber's 5 lettres

R. Firmin & Cie

EXPORTATION & IMPORTATION

39, Rue du Faubourg-Poissonnière
PARIS (9e)

Adresse Télégraphique : Georgaub-Paris.
Codes : A. B. C. 4e, 5e, 6e, Lieber's et 5 letters
Bentleys Complete.

Aubert & Cie

EXPORTATION - IMPORTATION

21 bis, Rue de Paradis, - 21 bis
PARIS

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

CAPITAL : 250 MILLIONS DE FR. entièrement versés

SIÈGE SOCIAL : *rue Bergère*
SUCCURSALE : 2, *place de l'Opéra, PARIS*

OPERATIONS DU COMPTOIR

Bons à échéance fixe, Escompte et Recouvrements, Escompte de chèques, Achat et vente de Monnaies étrangères, Lettres de crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Chèques, Traites, Envois de Fonds en Province et à l'Etranger, Souscriptions, Garde de Titres, Garantie contre les Risques de remboursement au pair, Paiement de coupons, etc.

AGENCES

44 Bureaux de quartiers dans Paris, 15 Bureaux de Banlieue, 217 Agences en Province, 11 Agences dans les Colonies et Pays de Protectorat, 13 Agences à l'Etranger.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le Comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public, 14, rue Bergère ; 2, place de l'Opéra ; 147, boulevard Saint-Germain ; 49, avenue des Champs-Elysées ; 35, avenue Mac-Mahon ; 1, avenue de Villiers ; 12, boulevard Raspail, et dans les principales Agences de France. Une clef spéciale unique est remise à chaque locataire. La combinaison est faite et changée par le locataire, à son gré. Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

BONS A ECHEANCE FIXE

Les Bons à intérêt, délivrés par le Comptoir National, de six à onze mois et d'un an à quatre ans, sont à ordre au au porteur, au choix du déposant. Les intérêts sont représentés par des Bons d'intérêt également à ordre ou au porteur, payables semestriellement ou annuellement suivant les convenances du Déposant. Les Bons de capital et d'intérêts peuvent être endossés et sont par conséquent négociables.

THE ANGLO SOUTH AMERICAN BANK, Ltd

Siège Social à LONDRES

CAPITAL ET RÉSERVES dépassent £ 13.000.000

SUCCURSALES dans les principales villes de l'Argentine, du Chili et de l'Uruguay

SUCCURSALES à Barcelone, Bilbao, Madrid, Vigo, Séville, Valence, New-York (U.S.A.), Lima (Pérou) et Mexico (Mexique)

BANQUE ANGLO SUD AMERICAINE

SUCCURSALE DE PARIS : 19, rue Scribe et 33, boulevard Haussmann PARIS (IXe)

Location de Coffres-Forts

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE   TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

Le Gérant L. DUCREUX Imp. J. J. DURAND, 7, rue Cadet (9e)

Sachez que la Colombie est aujourd'hui :

Le seul producteur d'émeraudes du monde.

Le premier producteur de platine

Le premier producteur d'or de l'Amérique latine.

Le plus grand producteur de cafés "suaves".

Le deuxième producteur de cafés du monde.

Le deuxième exportateur de bananes.

Sa population est la troisième en importance de l'Amérique du Sud.

Ses gisements pétrolifères sont reconnus parmi les plus importants du globe.

Ses impôts sur le capital et la propriété sont les plus légers de l'Amérique.

Sa dette extérieure par tête d'habitant est la plus faible de l'Amérique latine.

Imprimerie J.-J. DURAND
7, Rue Cadet, 7
(IXe) Paris (IXe)